



ÉVALUATION DES INCIDENCES NATURA 2000

Pour le projet de Zone d'activités économiques et son barreau routier d'accès
sur la commune de Mogneville (60)

Version du 10 juin 2016



PRÉSENTATION DU DOSSIER

Étude réalisée pour



La SAO
36 avenue Salvadore Allende
60 000 Beauvais
Tél : 03.44.06.27.75

Étude suivie par Madame Lucile KREGAR

Étude réalisée par



Le CERE
40 rue d'Epargnemailles
02100 SAINT-QUENTIN
Tel : 03.23.67.28.45.

Étude suivie par Monsieur Maxime DEPINOY

Étude réalisée en collaboration avec



IXSANE
Société d'études et d'ingénieurs conseils
Parc Scientifique de la Haute Borne
11 B, rue de l'Harmonie
59493 Villeneuve d'Ascq
Tel : 03.20.59.89.77

Étude suivie par Monsieur Sébastien CAPELIER

Auteurs de l'étude

Benoît DAIME

Contrôle qualité

Maxime DEPINOY

Rédaction de l'évaluation d'incidences
Cartographie

Avec l'appui technique de

Maël DUGUE

Benoît DAIME

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
I - PRÉSENTATION DU PROJET	5
<i>I.1 – CONTEXTE & PRINCIPE D'AMÉNAGEMENT</i>	<i>5</i>
<i>I.2 – DESCRIPTION DU PROJET DE ZONE D'ACTIVITÉ</i>	<i>5</i>
<i>I.5 – MESURES D'ÉVITEMENT EN PHASE CONCEPTION</i>	<i>13</i>
II – INSCRIPTION DU PROJET DANS LA DÉMARCHE D'ÉVALUATION DES INCIDENCES NATURA 2000	14
III – ÉTAT INITIAL DES ZONES NATURA 2000	17
<i>III.1 – DESCRIPTION DES SITES NATURA 2000 DANS UN RAYON DE 20 KM AUTOUR DU SITE</i>	<i>17</i>
<i>III.2 – ESPÈCES ET HABITATS D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE AYANT SERVI À LA DÉSIGNATION DES SITES NATURA 2000</i>	<i>24</i>
IV – ÉTAT INITIAL DU SITE D'ÉTUDE	27
<i>IV.1 – ÉTAT INITIAL</i>	<i>27</i>
<i>IV.2 – ESPÈCES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE DEVANT FAIRE L'OBJET D'UNE ÉVALUATION D'INCIDENCE</i>	<i>27</i>
V – ÉVALUATION DES INCIDENCES	28
CONCLUSION	29

INTRODUCTION

Le projet étudié dans ce rapport concerne la création d'une zone d'activités économiques et de son raccordement routier sur la commune de Mogneville dans le département de l'Oise (60).

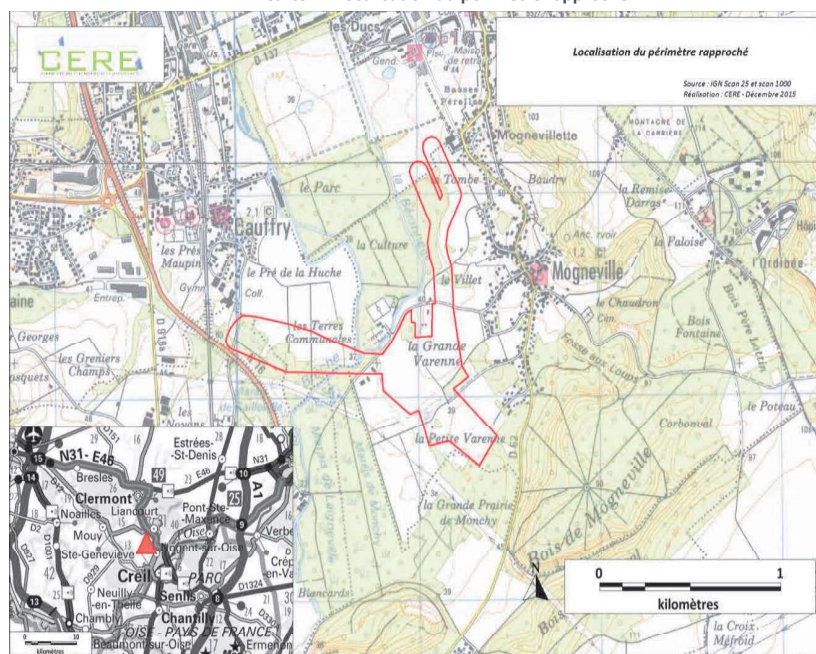
Le site se localise au sein d'un ensemble de milieux dont la richesse écologique se souligne par la présence d'espaces remarquables situés dans un rayon de 20 km autour du périmètre rapproché. Conformément à la réglementation française en vigueur, ayant intégré le droit européen (application des directives 2009/147/CE dite « Oiseaux » et 92/43/CEE dite « Habitats »), ce rapport dresse l'évaluation des incidences au titre de Natura 2000 sur ces sites.

A ce titre, il présente la première partie du dossier d'évaluation ; c'est-à-dire le pré-diagnostic, conformément au Décret n°2010-365 du 9 avril 2010 et à la Circulaire DEVN1010526C (non parue au journal officiel) du 15 avril 2010 pris pour application des articles L 414-4 et L 414-5, ainsi que des articles R 414-19 à R 414-24 du code de l'Environnement, concernant les dispositions relatives à l'évaluation des incidences des programmes et projets soumis à autorisation ou approbation.

Ainsi, ce présent document se décompose en quatre volets :

1. **La présentation du projet** (dans ses grandes lignes) ;
2. **l'inscription du site dans la démarche d'évaluation d'incidence Natura 2000** ;
3. **l'état initial des ZPS, SIC et ZSC concernés**, dans leurs composantes naturelles et notamment d'intérêt communautaire ;
4. **une première approche de l'évaluation des incidences** du projet sur l'état de conservation des sites Natura 2000.

Carte 1 : Localisation du périmètre rapproché



I - PRÉSENTATION DU PROJET

I.1 – CONTEXTE & PRINCIPE D'AMÉNAGEMENT

Le projet concerne la création d'une zone d'activités économiques (zone d'aménagement concertée ou ZAC) et de son raccordement routier également inclus au projet et décrit ci-dessous.

Dans le cadre de l'aménagement de ce projet, la Société d'Aménagement de l'Oise (SAO) s'est vu confier par le Syndicat Mixte du Parc d'activités multisites de la Vallée de la Brèche (SMVB) les études pour sa réalisation. Cet aménagement représente un lieu stratégique de créations d'activités nouvelles pour le syndicat. Le projet est la quatrième zone de développement économique portée par le syndicat et se situe à proximité sur la commune de Mogneville qui est bordée à l'ouest par la RD1016 qui se situe entre Creil et Clermont au sud de l'axe Beauvais-Compiègne.

C'est dans ce contexte que la SAO a confié au groupement IXSANE et le CERE la mission d'établissement des dossiers réglementaires pour la création de la ZAC et du barreau routier de raccordement raccordant cette dernière à la future déviation de la RD62 réalisée par le département de l'Oise (Cf cartographie partie I.3).

Les acteurs mobilisés dans le cadre de ce projet sont données ci-dessous.

Maître d'ouvrage (MO) :

- le Syndicat Mixte du Parc d'activités multisites de la Vallée de la Brèche (SMVB), Consédant,

Partenaires du MO :

- la Société d'Aménagement de l'Oise (SAO),
- Yomaprojet/ TargoWLA/ Expertise urbaine : Maîtrise d'œuvre,
- Ixsane : établissement des dossiers réglementaires,
- Le CERE : expertises écologiques,
- Kiétudes : étude acoustique.

I.2 – DESCRIPTION DU PROJET DE ZONE D'ACTIVITÉ

I.2.1 – SCENARIOS D'AMENAGEMENTS DE LA ZONE D'ACTIVITÉ

Choix de la zone d'implantation

Le périmètre d'étude initialement envisagé de 18 ha pour la ZAC a fait l'objet de prospections afin de trouver la solution la plus optimale qui permet de répondre à l'ensemble des contraintes du site : environnementales, ligne Haute Tension, retrait obligatoire, etc...

Le périmètre initial était situé plus à l'ouest du périmètre rapproché d'implantation envisagé actuel comme le montre la carte ci-dessous.

Carte 2 : Périmètre initial de la ZAC envisagé

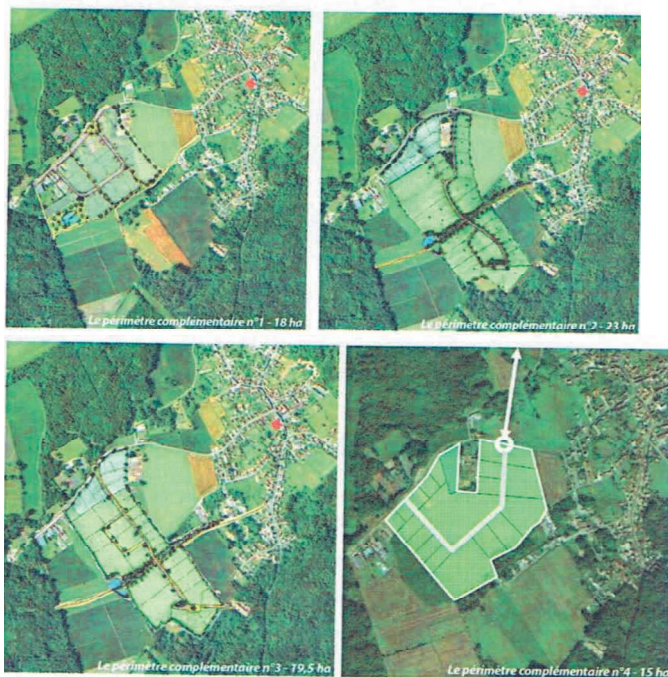


Les sondages pédologiques réalisés sur ce périmètre initial ont soulevé la présence d'une zone humide à protéger sur un large secteur. A ce titre, le périmètre a été modifié afin d'éviter cette zone à enjeu écologique et de

trouver une implantation plus judicieuse pour réaliser le projet d'aménagement. Ainsi, ce sont 4 périmètres complémentaires qui ont été proposés au Syndicat Mixte avec des scénarios d'aménagements adaptés à chacun d'eux et présentés par les cartographies suivantes.

Suite à l'étude de périmètres complémentaires d'implantation de la ZAC plus à l'est de sa localisation initiale, une implantation **minimisant les impacts sur la biodiversité et zones humides a été définie. Elle constitue à ce titre une mesure de réduction majeure pour la conception du projet** présentée plus bas.

Carte 3 : Périmètres complémentaires proposés



La concertation

La procédure de Zone d'Aménagement Concerté encadre la concertation avec la population en amont de la mise en œuvre du projet.

A ce titre, le Syndicat Mixte a fixé par délibération en date du 10 février 2015, un périmètre de concertation ainsi que les modalités et les objectifs de cette concertation (la délibération qui fixe les objectifs de la ZAC et les modalités de concertations est disponible en annexe de ce rapport).

Les actions suivantes ont été définies :

- l'organisation d'une réunion publique et d'une exposition publique,
- la parution d'un avis officiel dans un journal local,
- la parution d'articles dans les publications du Syndicat et de la commune de Mogneville,
- l'ouverture d'un registre d'observation en mairie de Mogneville.

Une fois l'ensemble de ces modalités réalisées, la collectivité tirera le bilan de la concertation qui est prévu en septembre 2016 avant de pouvoir lancer le projet de création de la ZAC

1.2.2 – EMPRISE DE LA ZONE D'AMÉNAGEMENT CONCERTÉE

Le périmètre retenu pour la zone d'aménagement concertée, occupe une surface de 27,5 hectares. Il est principalement occupé par de l'activité agricole au centre d'un triangle représenté par Mogneville, Caufry et Laigneville. Le terrain est bordé au nord, à l'ouest et au sud par une zone forestière, dont le Bois de Mogneville, le Marais de Laigneville et le Parc de Chédeville. Le secteur est relié au centre-ville de Mogneville par la rue de la Fontaine Saint-Denis se prolongeant sur la rue de la Brèche.

Une petite zone artisanale (4 à 5 entreprises) est déjà présente au nord-ouest du site, à proximité du parc de Chédeville.

Le plan de la zone d'activité est fourni sur la carte ci-dessous suivi des principes d'aménagement.

Figure 1 : Schéma du projet de zone d'activité



La zone d'activités découpée en lots fera l'objet d'aménagements publics sur certains secteurs. Parmi les aménagements publics, citons la création de :

- 2 bassins d'infiltration des eaux pluviales ;
- noues le long de la voirie et sur des milieux semi-naturels créés afin d'alimenter les bassins ;
- alignements d'arbres le long de la voirie et bosquets.

Un axe principal de desserte permet d'irriguer l'ensemble de la ZAC. Il est complété par un axe secondaire afin de fluidifier les circulations. Deux accès sont créés, au nord et au sud, afin d'éviter le passage par le centre-bourg. Une coupure agricole est conservée avec le centre-bourg pour veiller à la tranquillité des riverains. La création d'une coulée verte centrale permettra de

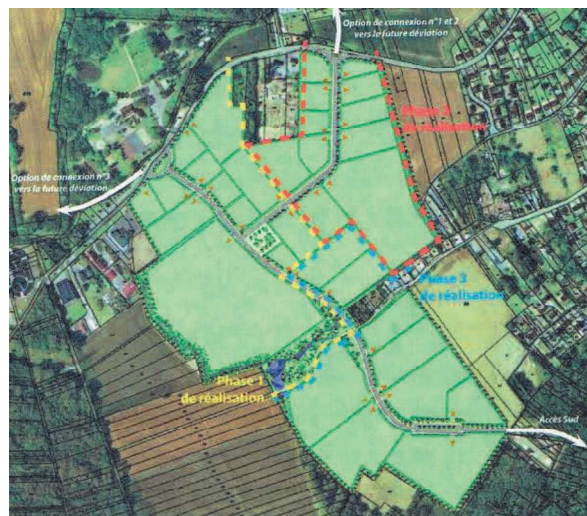
maintenir une continuité avec le bourg et permettra de développer des liaisons piétonnes et cyclistes.

Des lisières vertes seront également reconstituées en pourtour de la future zone d'activités pour une meilleure intégration visuelle et afin de garder un lien avec l'ambiance paysagère générale du site et l'omniprésence de la forêt.

1.2.3 – PHASAGE DE COMMERCIALISATION

La commercialisation des parcelles s'effectuera en trois temps. Ce phasage de la commercialisation permet de mettre en disponibilité des parcelles avant l'achèvement total des travaux. La figure suivante illustre les 3 phases prévues. Concernant les entreprises pouvant s'installer au sein de la ZAC, 3 types sont prévus : 1/3 de la surface dédiée aux industriels, 1/3 à l'artisanat (PME) et 1/3 au territoire (PME).

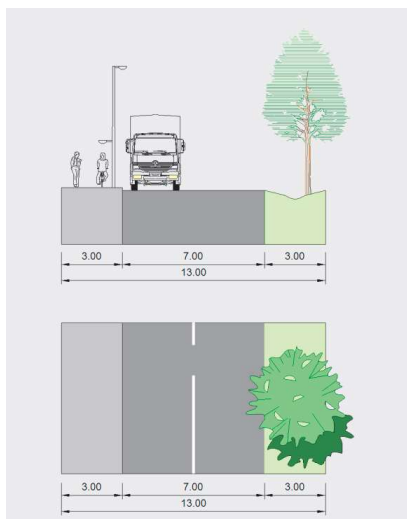
Figure 2 : Phasages de commercialisation prévus



1.2.3 – VOIRIES SUR LA ZONES D'ACTIVITÉ

Afin de desservir les lots, des routes seront aménagées. La chaussée sera d'une largeur de 7 m bordée d'un trottoir large de 3 m et d'une noue également de 3 m destinée à l'évacuation des eaux pluviales. Des plantations seront réalisées le long de la noue tandis que des éclairages sont prévus côté trottoir.

Figure 3 : Schéma de principe des chaussées sur la zone d'activité



1.2.4 – BASSINS VERSANTS ET GESTION DES EAUX PLUVIALES

Quatre bassins versants composent le périmètre de la ZAC. Ils sont détaillés au niveau de la figure suivante.

Figure 4 : Représentation des bassins versants

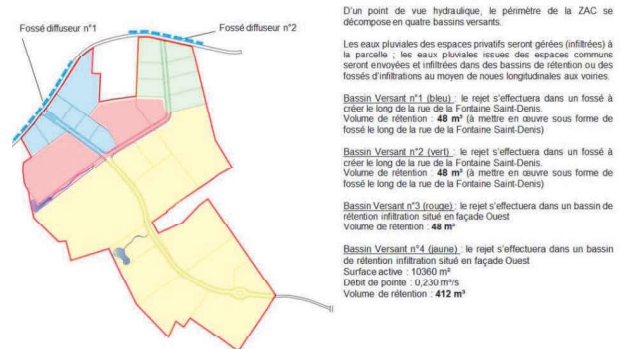
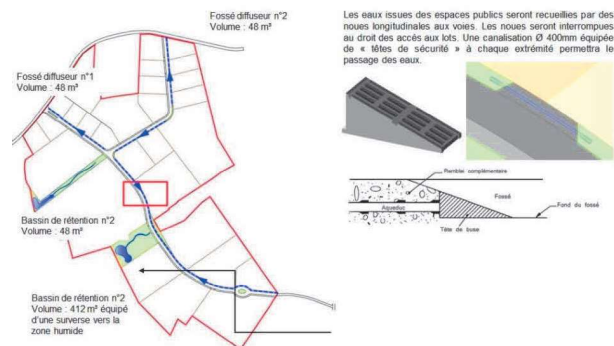


Figure 5 : Schéma des aménagements liés à la gestion des eaux pluviales sur la ZAC



Le principe repose sur une collecte des eaux pluviales provenant des routes par le biais de noues (en terre et enherbées). Les noues seront interrompues au droit des accès aux lots. Une canalisation Ø 400mm équipée de « têtes de sécurité » à chaque extrémité permettra le passage des eaux.

Ces eaux pluviales seront ensuite dirigées vers les bassins.

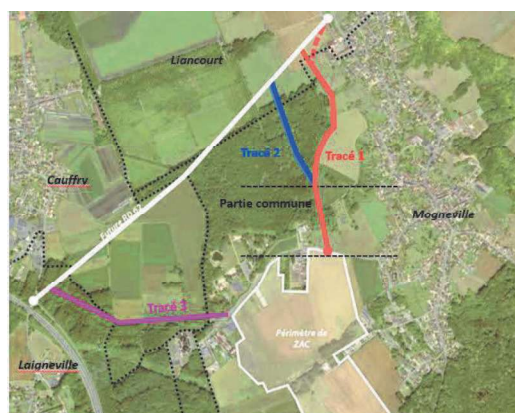
I.3 – DESCRIPTION DU PROJET DE TRACÉ ROUTIER

I.3.1 – TRACÉS À L'ÉTUDE

3 tracés ont été étudiés et sont donnés ci-dessous :

- le tracé n°1 débute au niveau du rond-point prévu à l'intersection entre la future RD62 et la D62 puis longe la lisière arborée au lieu-dit « la Tombe » avant de traverser une zone boisée au « Villet » ;
- le tracé n°2 commence par la création d'un nouveau rond-point sur la RD62, à environ 370m du premier avant de rejoindre le chemin forestier existant dans le boisement puis suit la seconde partie du tracé n°1 ;
- le départ du tracé n°3 s'insère sur le futur giratoire de la déviation de la RD62 à proximité de l'accès à l'aire des gens du voyage en projet à l'extrême ouest du périmètre rapproché pour ensuite traverser un secteur forestier, deux rus et la Brèche et aboutit au nord de la station d'épuration, au niveau de la rue de la Brèche.

Carte 4 : Localisation des trois tracés initialement prévus



Les options de tracés ont été étudiées sous plusieurs thématiques par le Syndicat Mixte en collaboration avec des bureaux d'études et partenaires afin de faire un choix objectif et le plus optimal en fonction du contexte du projet. Le Conseil Départemental, les communes environnantes ainsi que la Communauté de Communes du Liancourtois Vallée Dorée ont été intégrées à ces réflexions. La comparaison des tracés a permis de souligner les éléments suivants :

- Le tracé 1 est le plus long. Il permet d'éviter un éventuel découpage agricole mais revêt des problématiques importantes en termes de raccordement avant la future déviation RD62, de nature des sols et d'archéologie, de proximité avec le bourg.
- Le tracé 2 évite des impacts importants sur les surfaces agricoles mais traverse un Espaces Boisés Classé qu'il est nécessaire de faire muter. La nature des sols n'est par ailleurs pas idéale.
- Le tracé 3 évite également de découper les surfaces agricoles mais traverse la Brèche, ce qui nécessitera la réalisation d'un ouvrage d'art. Le raccordement avec la futur déviation RD62 est facilité par la présence d'un giratoire au point de connexion. Il permet par ailleurs la liaison du Parc de Chédeville avec la future déviation.

Figure 6 : Tableau comparaison des tracés selon des contraintes réglementaires et techniques (hors enjeux écologiques)

		Tracé 1	Tracé 2	Tracé 3
Contraintes réglementaires	PLU	Faible	Faible	Moyen
	EBC	Très Faible	Moyen	Très Faible
	Défrichement	Très Faible	Faible	Faible
	Archéologie	Moyen	Faible	Faible
	Foncier	Moyen	Moyen	Moyen
Contraintes techniques	Longueur des tracés	Faible	Très Faible	Très Faible
	Topo / profil en long	Très Faible	Très Faible	Très Faible
	Raccordement RD62	Moyen	Faible	Faible
	Raccordement St Denis	Très Faible	Très Faible	Faible
Estimation des ouvrages		Faible	Très Faible	Moyen

Les 3 tracés étudiés dans le cadre du projet afin de desservir au mieux la zone d'activités présentent tous des inconvénient et avantages.

Par ailleurs, aucun de ces tracés ne permettait d'éviter les enjeux écologiques identifiés lors de l'état initial.

A cet effet, un **tracé 3bis** a été défini permettant de réduire significativement l'impact sur les milieux boisés. Il constitue une mesure de réduction majeure pour le projet et est présenté plus bas tandis que les tracés initiaux sont fournis ci-dessous.

I.3.2 – DÉTAIL DE LA VOIRIE

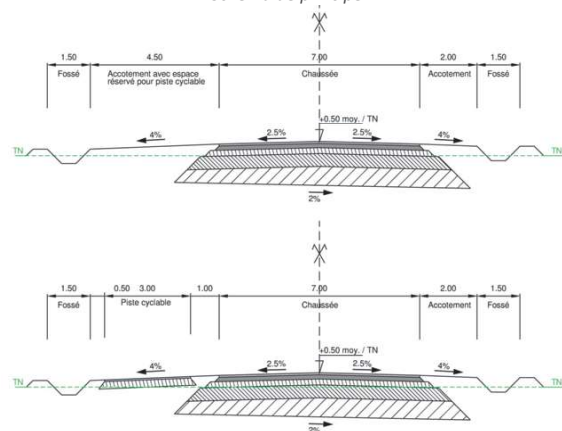
Le projet prévoit l'aménagement du barreau routier sur une emprise de 16,5 m comprenant :

- la route sur une largeur de 7 m,
- un accotement avec un espace réservé pour l'implantation d'une piste cyclable de 4,5 m,
- un autre accotement de 2 m,
- des fossés de part et d'autre de la chaussée et ses accotements de 1,5 m de large chacun.

L'emprise du barreau routier sera de 11 000 m² environ et s'étendra sur 670 m.

Le profil de la voirie est donné ci-dessous.

Figure 7 : Plan de coupe de la voirie
Schéma de principe



Au niveau des deux secteurs boisés où passera le futur barreau routier, l'emprise de déboisement sera de 19,5 m de large. Ces deux secteurs sont représentés au niveau de la figure suivante.

Figure 8 : Secteur déboisés au niveau du barreau routier

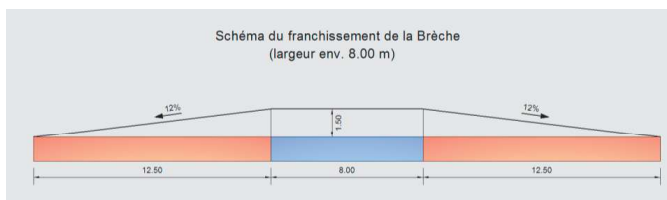


Au titre du Code forestier, la surface de défrichement s'élève à 4830 m² ; elle concerne uniquement la partie ouest indiquée sur la précédente figure.

1.3.3 – LES OUVRAGES

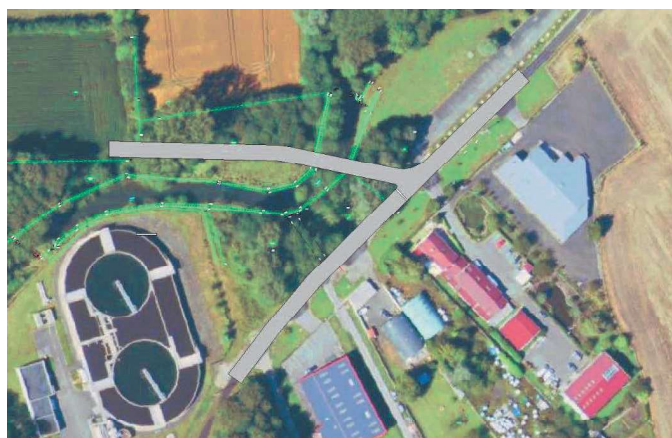
Un ouvrage sera aménagé afin de traverser la Brèche sur une largeur de 8 m comme le montre la figure suivante.

Figure 9 : Schéma de franchissement de la Brèche



Cet ouvrage sera implanté non loin de la station d'épuration tel qu'indiqué sur le schéma de principe ci-dessous le suggère.

Figure 10 : Implantation du franchissement de la Brèche



1.4 – PHASAGE DU PROJET

1.4.1- PROCÉDURES EN COURS

Les différentes procédures en cours ou restant à mener sont :

Dossier de création de ZAC

La ZAC s'étendant sur une emprise supérieure à 10 ha, elle est soumise à étude d'impact. Le syndicat mixte du parc multisite de la vallée de la Brèche envisage d'approuver le bilan de la concertation et le dossier de création en septembre 2016.

Acquisitions foncières

Les négociations amiables ont commencé en 2015. Les domaines ont réalisé une évaluation des parcelles objets de l'opération en février 2016. Une demande de DUP valant mise en compatibilité du PLU va être mise en œuvre une fois le dossier de création de la ZAC approuvée (septembre 2016).

Archéologie préventive

Le Service Régional de l'Archéologie (SRA) a été saisi en 2014 et 2015 pour connaître le degré de sensibilité archéologique des emprises étudiées. Le SRA a indiqué que toutes les emprises étudiées feront l'objet de prescriptions archéologiques. Une demande de prescription anticipée sera réalisée au cours de la phase de réalisation de la ZAC.

Défrichement

Selon le Code forestier, l'emprise soumise à défrichement s'élève à 4830 m². Par conséquent le projet ne nécessite pas de demande d'autorisation de défricher.

Loi sur l'eau

Un dossier loi sur l'eau est également déposé pour ce projet.

Dossier de demande de dérogation pour la destruction de sites de reproduction ou d'aires de repos d'espèces animales protégées et de destruction d'espèces protégées

Un dossier de demande de dérogation pour la destruction de sites de reproduction ou d'aires de repos d'espèces animales protégées et de destruction d'espèces protégées est également déposé pour ce projet.

Etape	Date
Concertation	2015 – avril 2106
Approbation/concertation et dossier de création de la ZAC	septembre 2016
Phase administrative DUP	septembre 2016 – septembre 2017
Approbation du dossier de réalisation	fin 2017
Acquisitions foncières	2016 – 2018
Diagnostic archéologique	2018
Première phase de travaux	2018 - 2019
Deuxième phase de travaux	2020
Troisième phase de travaux	2022

I.4.2- PLANNING

Les principales étapes de l'opération sont présentées ci-après.

I.5 – MESURES D'ÉVITEMENT EN PHASE CONCEPTION

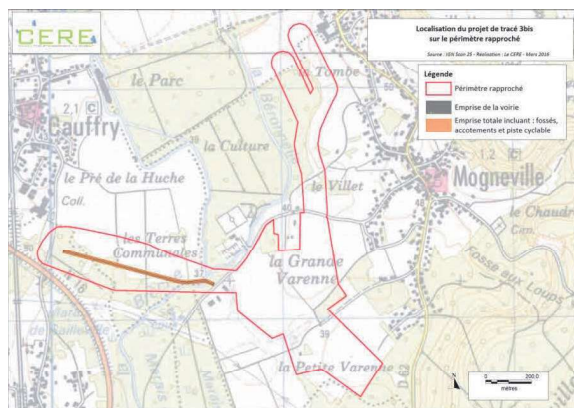
I.5.1 – MESURE DE REDUCTION

MR-c 1 – Choisir le tracé le moins impactant pour la biodiversité –tracé 3 bis

Comme indiqué plus haut, à l'origine, le projet comptait 3 scénarios. Après analyse des contraintes réglementaires, physiques, techniques et environnementales, un 4^{ème} tracé a été défini afin de réduire au maximum les impacts sur les habitats, la flore et la faune inventoriés sur le périmètre rapproché : le tracé 3 bis.

Ce tracé n°3 bis permet de réduire l'impact en particulier sur les lisières et les boisements présentant des enjeux écologiques significatifs. En effet, ces derniers constituent des secteurs de gîte, de chasse et de transit pour plusieurs espèces de chauves-souris. Les lisières sont également des zones de chasse et de transit pour les chiroptères et sont également favorables à la reproduction d'un papillon : le Petit sylvain qui y trouve ses plantes hôtes pour sa reproduction. Ce tracé est fourni sur la carte ci-contre.

Carte 5 : Localisation du tracé n°3 bis

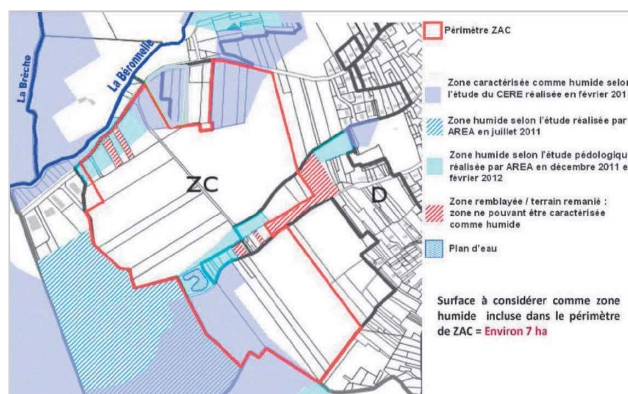


MR-c 2 – Choisir le secteur d'implantation de la ZAC le moins impactant pour la biodiversité et les zones humides

Comme indiqué plus haut (partie I.2.1), l'implantation de la ZAC a été étudiée selon 5 scénarios.

Comme indiqué plus haut, les sondages pédologiques réalisés sur le périmètre d'étude en état initial, ont soulevés la présence d'une zone humide.

Figure 11: Localisation des zones humides à proximité du secteur de la ZAC retenu



A ce titre, le périmètre a été modifié afin de trouver le site pertinent pour réaliser le projet d'aménagement. 4 périmètres complémentaires ont été proposés au Syndicat Mixte. La solution la plus optimale a permis de répondre à l'ensemble des contraintes du site (environnementales, ligne Haute Tension, retrait obligatoires...).

La localisation du secteur d'implantation choisi pour la réalisation de la ZAC est présentée sur le schéma suivant réduit l'impact sur les zones humides.

II – INSCRIPTION DU PROJET DANS LA DÉMARCHE D'ÉVALUATION DES INCIDENCES NATURA 2000

Conformément avec l'article 6 de la directive « Habitats », l'État français précise le champ d'application du régime d'évaluation des incidences au travers des lois du 1er août 2008 relative à la responsabilité environnementale et du 12 juillet 2010 portant engagement national pour l'environnement (loi « Grenelle II ») et leurs décrets d'application.

Les modalités d'application du régime d'évaluation des incidences sont définies à l'article L414-4 du code de l'environnement et précisées par les décrets n°2010-365 du 9 avril 2010 et 2011-966 du 16 août 2011.

Ainsi, l'article R.414-19 du Code de l'environnement précise que « *Les programmes ou projets de travaux, d'ouvrages ou d'aménagements mentionnés à l'article L. 414-4 du présent code font l'objet d'une évaluation de leurs incidences éventuelles au regard des objectifs de conservation des sites Natura 2000 qu'ils sont susceptibles d'affecter de façon notable, dans les cas et selon les modalités suivants : (...)*

- si un programme ou projet (...) est susceptible d'affecter de façon notable un ou plusieurs sites Natura 2000, compte tenu de la distance, de la topographie, de l'hydrographie, du fonctionnement des écosystèmes, de la nature et de l'importance du programme ou du projet, des caractéristiques du ou des sites et de leurs objectifs de conservation ».

L'Art. R414-19 du code de l'environnement définit la liste nationale des documents de planification, programmes ou projets, ainsi que les manifestations et interventions soumis à autorisation ou déclaration qui doivent faire l'objet d'une évaluation de leurs incidences sur un ou plusieurs sites Natura 2000 (Liste 1).

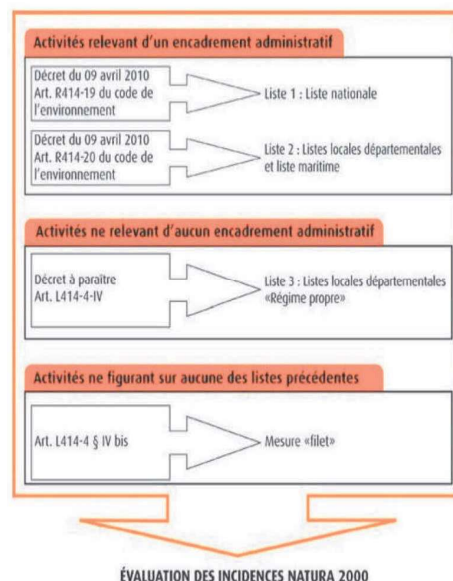
L'Art. R414-20, quant à lui, précise les modalités d'élaboration des listes locales complémentaires à la liste nationale.

L'Art. L414-4-IV du code de l'environnement précise les modalités d'élaboration d'une troisième liste nationale : ce décret établit une liste de référence d'activités ne relevant actuellement d'aucun régime d'encadrement, c'est-à-dire d'activités non soumises à autorisation, approbation ou déclaration mais susceptibles d'affecter de façon notable un ou plusieurs sites Natura 2000.

La figure suivante récapitule l'ensemble de cette démarche.

Figure 12 : Catégories de projets nécessitant une évaluation des incidences au titre de Natura 2000

(source : Natura 2000 en Picardie)



Le projet relève de la liste nationale» (Art. R. 414-19 du code de l'environnement). Il est donc potentiellement soumis à une évaluation de ses incidences au titre de Natura 2000.

Le réseau écologique européen est formé par les **Zones de Protection Spéciale (ZPS)** et les **Zones Spéciales de Conservation (ZSC (ou SIC avant désignation finale))** classées respectivement au titre de la Directive « Oiseaux » et de la Directive « Habitats/Faune/Flore ». L'objectif est de contribuer à préserver la diversité biologique sur le territoire de l'Union Européenne. Dans ce réseau, les États membres s'engagent à maintenir dans un état de conservation favorable les habitats et les espèces d'intérêt communautaire.

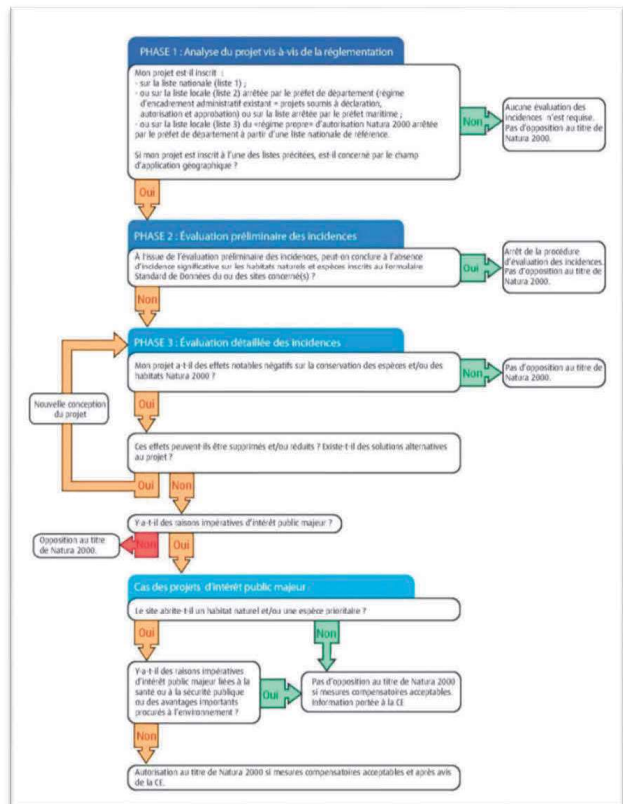
Ainsi, l'évaluation doit analyser les incidences du projet au regard de **l'état de conservation et des objectifs de conservation des habitats et des espèces d'intérêt communautaire** pour lesquels les différents sites Natura 2000 situés à proximité ou en partie inclus au sein du périmètre rapproché ont été désignés. Ceux-ci sont décrits dans un Document d'Objectifs (ou DOCOB) dont chaque SIC, ZSC et ZPS doit faire l'objet.

Ci-dessous est détaillé l'état d'avancement de la démarche Natura 2000 au sein des zones Natura 2000 concernées par cette étude, ainsi que les sources dont nous disposons afin d'évaluer les incidences du projet sur les sites, à savoir :

- le Document d'Objectif (DOCOB) de la zone Natura 2000 lorsqu'il existe ;
- à défaut, la fiche Natura 2000 disponible sur le portail internet de l'INPN et/ou sur le portail Natura 2000 du MEDDE

Figure 13 : Examen des projets et des programmes touchant des sites Natura 2000

(source : Natura 2000, lettre d'information Nature, Commission Européenne DG ENV)



Rappel des définitions¹

➤ **L'état de conservation**

- **L'état de conservation d'une espèce** est défini comme l'effet de l'ensemble des influences qui, agissant sur l'espèce, peuvent affecter à long terme la répartition et l'importance de ses populations sur le territoire européen des États membres.

- L'état de conservation d'une espèce sera considéré comme **favorable** lorsque :

- Les données relatives à la dynamique de la population de l'espèce en question indiquent que cette espèce continue et est susceptible de continuer à long terme à constituer un élément viable des habitats naturels auxquels elle appartient et,
- L'aire de répartition naturelle de l'espèce ne diminue, ni ne risque de diminuer, dans un avenir prévisible et,
- Il existe et il continuera probablement d'exister un habitat suffisamment étendu pour que ses populations se maintiennent à long terme.

- **L'état de conservation d'un habitat naturel** est défini comme l'effet de l'ensemble des influences agissant sur un habitat naturel ainsi que sur les espèces typiques qu'il abrite, qui peuvent affecter à long terme sa répartition naturelle, sa structure et ses fonctions ainsi que la survie à long terme de ses espèces typiques sur le territoire européen des États membres.

L'état de conservation d'un habitat naturel sera considéré comme **favorable** lorsque :

- Son aire de répartition naturelle ainsi que les superficies qu'il couvre au sein de cette aire sont stables ou en extension et
- La structure et les fonctions spécifiques nécessaires à son maintien à long terme existent et sont susceptibles de perdurer dans un avenir prévisible et
- L'état de conservation des espèces qui lui sont typiques est favorable.

➤ **Les objectifs de conservation** : l'ensemble des mesures requises pour conserver ou rétablir les habitats naturels et les populations d'espèces végétales et animales, d'intérêt communautaire, dans un état favorable à leur maintien à long terme.

➤ **L'aire d'évaluation spécifique d'une espèce / habitat** : pour chaque espèce ou/et habitat naturel d'intérêt communautaire, une aire d'évaluation spécifique a été établie selon un rayon d'action et les domaines vitaux concernant l'élément étudié. Ce travail est tiré notamment des investigations réalisées pour le compte de la DREAL en région Picardie et regroupant dans le document « *Mode d'emploi pour la rédaction d'un dossier d'évaluation des incidences Natura 2000* ».

La Directive « Habitats » à l'origine de la création des ZSC (Zones Spéciales de Conservation) ou SIC (Sites d'intérêt communautaire avant désignation finale) et la Directive « Oiseaux » à l'origine des ZPS (Zones de protection spéciales) n'interdisent pas la création de nouvelles infrastructures sur ces sites. Toutefois, elles imposent de soumettre les plans et projets dont l'exécution pourrait avoir des répercussions significatives sur le site, à une évaluation de leurs incidences sur l'environnement (articles 6.3 et 6.4 de la directive 92/43/CEE).

¹ Extraits de la circulaire DNP/SDEN n°2004-1 du 5 octobre 2004, de la Directive « Habitats » et du guide méthodologique du MEDDTL.

III – ÉTAT INITIAL DES ZONES NATURA 2000

III.1 – DESCRIPTION DES SITES NATURA 2000 DANS UN RAYON DE 20 KM AUTOUR DU SITE

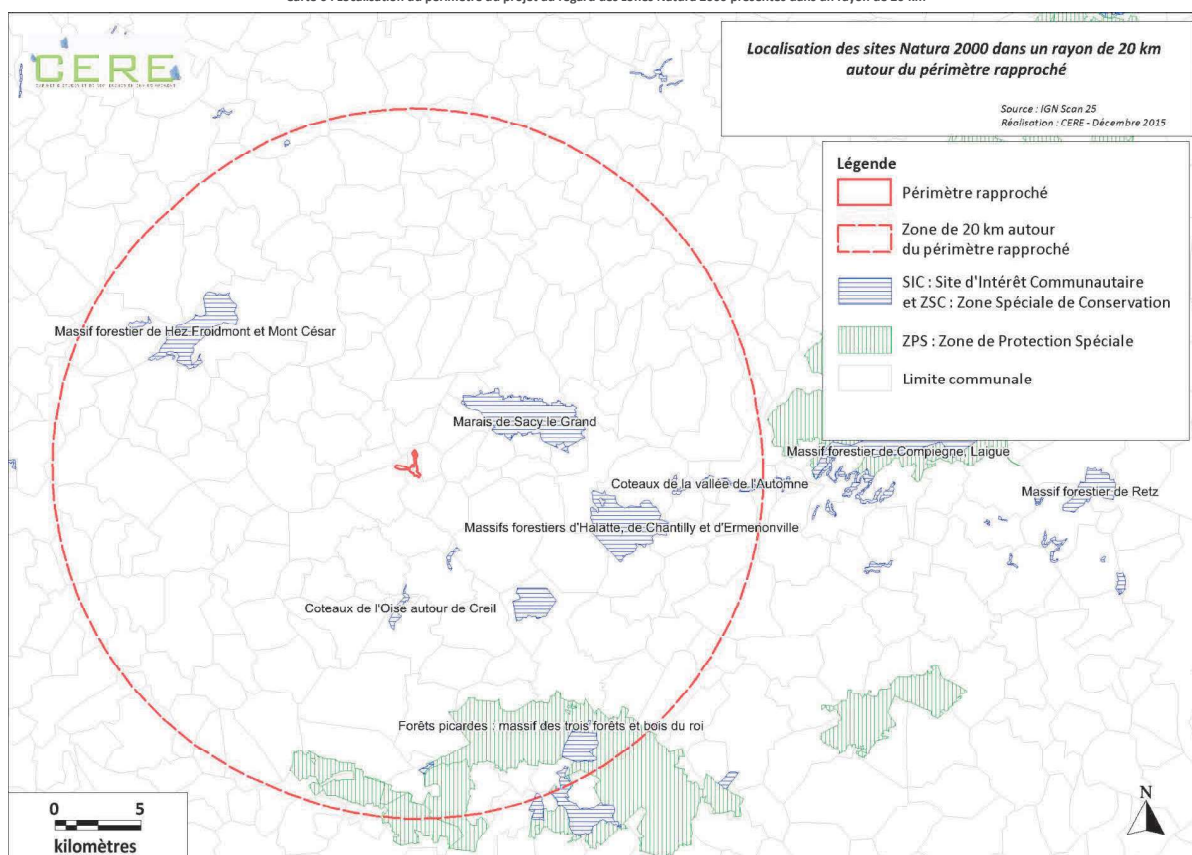
Le tableau ci-dessous fournit la liste des sites Natura 2000 situés dans un rayon de 20 km autour du périmètre rapproché étudié tandis que la carte suivante fournit une vue générale de la répartition de ces sites autour du périmètre étudié.

Tableau 1 : Sites Natura 2000 localisés à proximité du périmètre rapproché

Identification		Dénomination	Surface (ha)	Proximité au périmètre rapproché (km)
ZSC	FR2200379	Coteaux de l'Oise autour de Creil	102	4,6
SIC	FR2200380	Massifs forestiers d'Halatte, de Chantilly et d'Ermenonville	2 396	8,6
ZPS	FR2212005	Forêts picardes : massif des trois forêts et bois du Roi	13 550	8,6
ZSC	FR2200377	Massif forestier de Hez Froidmont et Mont César	848	12,5
SIC	FR2200566	Coteaux de la vallée de l'Automne	623	14,6
ZSC	FR2200369	Réseau de coteaux crayeux du bassin de l'Oise aval (Beauvaisis)	416	19,3

Compte-tenu de la nature du projet qui consiste à aménager une ZAC ainsi qu'un barreau routier ; une démarche proportionnée aux incidences attendues est ici appliquée. Elle consiste à fournir une analyse globale de l'ensemble des sites.

Carte 6 : Localisation du périmètre du projet au regard des zones Natura 2000 présentes dans un rayon de 20 km



Chaque site est présenté selon les documents de référence disponibles ci-dessous.

Tableau 2 : Documents de référence des sites Natura 2000

Identification	Dénomination	Document de référence
ZSC	FR2200379	Coteaux de l'Oise autour de Creil
SIC	FR2200380	Massifs forestiers d'Halatte, de Chantilly et d'Ermenonville
ZPS	FR2212005	Forêts picardes : massif des trois forêts et bois du Roi
ZSC	FR2200377	Massif forestier de Hez Froidmont et Mont César
SIC	FR2200566	Coteaux de la vallée de l'Automne
ZSC	FR2200369	Réseau de coteaux crayeux du bassin de l'Oise aval (Beauvaisis)

ZSC FR2200378 « Marais de Sacy le Grand »

Le périmètre d'étude est situé à 3,9 km de la ZSC « Marais de Sacy le Grand ». Quelques précisions sont apportées concernant cet espace protégé.

Les habitats sont essentiellement composés de milieux humides ouverts comme l'indiquent les classes d'habitats de ce site.

Classe d'habitat	% de couverture
Eaux douces intérieures (Eaux stagnantes, Eaux courantes)	15%
Marais (végétation de ceinture), Bas-marais, Tourbières	40%
Landes, Broussailles, Recrus, Maquis et Garrigues, Phrygana	1%
Pelouses sèches, Steppes	1%
Prairies semi-naturelles humides, Prairies mésophiles améliorées	10%
Prairies améliorées	4%
Autres terres arables	4%
Forêts caducifoliées	20%
Zones de plantations d'arbres (incluant les Vergers, Vignes, Dehesas)	5%

Selon les documents de référence, il est indiqué que : « Les intérêts spécifiques sont exceptionnels :

- floristiques : cortège exemplaire des tourbières basiques, 16 espèces protégées, très nombreuses plantes menacées, cortège des landes et mares acidiphiles, limites d'aire,...
- ornithologiques : avifaune paludicole nicheuse exceptionnelle typique des systèmes marécageux aux roselières développées (Grand Butor, Blongios nain, Marouette ponctuée ;
- batrachologique et herpétologique : taille des populations notamment, présence de *Triturus cristatus* ;
- ichtyologique : anguille, brochet ;
- mammalogique : musaraigne carrelet notamment.

Ensemble de marais alcalins de très grande superficie, situé dans une dépression allongée au pied de la cuesta d'Ile de France et constituant l'un des systèmes tourbeux alcalins les plus importants des plaines du Nord-Ouest européen.

Ce complexe d'habitats exceptionnel présente une large gamme de biotopes turficoles basiphiles, exemplaire des potentialités planitaires subatlantiques européennes depuis les stades aquatiques pionniers (peuplements de characées des eaux calcaires du Charion asperae, très nombreux habitats aquatiques du *Nymphaeion albae* et du *Potamion pectinati*, notamment la très rare *Nénupharaie* du *Nymphaetum albo-minoris*) jusqu'aux stades de boisements arbustifs à arborescents hygrophiles à mésohygrophiles. Roselières, cariçaies et tremblants tourbeux y ont atteint un développement spatial de grande importance, optimal sur le plan structural et coenotique, en particulier la cladiaie du *Claditum marisci*, la roselière turficole du *Thelypterido palustris-Phragmitetum australis*, les tremblants tourbeux pionniers à *Eleocharis quinqueflora* et *Menyanthes trifoliata* (*Junco subnodulosi-Caricion lasiocarpae*), et sur la tourbe dénudée des layons, le très rare *Anagallido tenellae-Eleocharitetum quinqueflorae* sous une forme subatlantique originale. Ailleurs, le pâturage ou la fauche ont permis de maintenir un réseau de bas-marais (*Selino carvifoliae-Juncetum subnodulosi*) et de moliniaies (*Cirsion dissecti-Schoenetum nigricantis*) tourbeuses alcalines subatlantiques représentant le plus important réservoir spatial subsistant dans le nord de la France, au moins, de ces types d'habitat. En outre, on observe ici et là dans le marais des phénomènes ombrogènes d'acidification des tourbes permettant dans un premier temps, le développement de quelques tapis de sphagnum. De même, le long de la cuesta, la bordure acidiphile sableuse du marais maintient des conditions topogènes favorables au développement d'un système acidiphil périphérique de tourbière.

Sur les reliefs sableux au sud du marais lui-même, se développe un ensemble landicole et forestier avec une mare (Mare des Cliquants) oligotrophe acide d'atlantité plus marquée riche en herbiers amphibies du *Scirpetum fluitantis* en limite d'aire ici.

Cette séquence géomorphologique marais alcalins/sables acides en continuité intégrale avec deux voies dynamiques d'évolution du système tourbeux (alcalin et acidophile) et

compte tenu des superficies occupées, donne au site des Marais de Sacy-le-Grand une importance écosystémique et biogéographique sans équivalent dans son contexte ».

Le site d'étude est situé à 3,9 km de la ZSC « Marais de Sacy le Grand ». Cette ZSC est essentiellement composée d'un marais alcalin non présent sur la zone d'étude. Des échanges de populations animales et végétales sont donc peu probables.

ZSC FR2200379 « Coteaux de l'Oise autour de Creil »

Le périmètre d'étude est situé à 4,6 km de la ZSC « Coteaux de l'Oise autour de Creil ». Quelques précisions sont apportées concernant cet espace protégé. Le site « Coteaux de l'Oise autour de Creil » est majoritairement constitué d'habitats forestiers.

Classe d'habitat	% de couverture
Boisements (5110.1 : Buxaies des plaines atlantiques et subatlantiques, 9130.2 : Hêtraies-Chênaies à Lauréole ou Laïche glauque, 9130.2 : Hêtraies calcicoles atlantiques à Erable champêtre, 9130.3 : Hêtraies-Chênaies à Jacinthe des bois, 9180.2* : Frênaie de ravins hyperatlantique à Scolopendre)	83%
Pelouses/friches (6110.1* : Pelouses pionnières des dalles calcaires planitiaires et collinéennes, 6210.9 : Pelouses calcicoles mésoxérophiles nord atlantiques des mésoclimats froids, 6430.4 : Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces, 6430.6 : Végétation des lisières forestières nitrophiles, hygrocènes, héliophiles à semihéliophiles)	8%
Zones urbanisées	3%
Non indiqué au DOCOB	2%

Selon les documents de référence, il est indiqué que : « Le site « Coteaux de l'Oise autour de Creil » est de petite taille. Pourtant, celui-ci abrite une diversité écologique et biologique intéressante. En effet, cette continuité des coteaux de l'Oise sous une pression d'urbanisation importante constitue un refuge pour de nombreuses espèces.

La ZSC se compose de 9 habitats de la directive « Habitats, Faune, Flore » dont 2 habitats prioritaires comprenant 1 habitat forestier et 1 habitat des milieux ouverts. Le site héberge également 5 espèces animales de la directive soit 1 espèce de chauve-souris, 1 espèce d'amphibien et 2 espèces de reptiles. ».

Compte-tenu de la proximité entre le périmètre étudié et ce site ainsi que du caractère boisé du périmètre rapproché étudié, il est probable qu'il existe des interactions entre ce site protégé et le périmètre rapproché.

SIC FR2200380 « Massifs forestiers d'Halatte, de Chantilly et d'Ermenonville »

Le périmètre d'étude est situé à 6,6 km du SIC « Massifs forestiers d'Halatte, de Chantilly et d'Ermenonville ». Quelques précisions sont apportées concernant cet espace protégé.

Comme le site précédant, l'espace protégé des « Massifs forestiers d'Halatte, de Chantilly et d'Ermenonville » est majoritairement composé d'habitats forestiers.

Classe d'habitat	% de couverture
Eaux douces intérieures (Eaux stagnantes, Eaux courantes)	2%
Marais (végétation de ceinture), Bas-marais, Tourbières	2%
Landes, Broussailles, Recrus, Maquis et Garrigues, Phrygana	1%
Pelouses sèches, Steppes	1%
Prairies semi-naturelles humides, Prairies mésophiles améliorées	17%
Forêts caducifoliées	71%
Forêt artificielle en monoculture (ex: Plantations de peupliers ou d'Arbres exotiques)	5%
Autres terres (incluant les Zones urbanisées et industrielles, Routes, Décharges, Mines)	1%

Selon les documents de référence, il est indiqué que : « Les intérêts spécifiques ont en conséquence également de très haute valeur patrimoniale, notamment par la diversité et le nombre de taxons remarquables, la biogéographie (nombreuses espèces en limite d'aire croisées atlantique/continentale/méridionale ou d'aire très fragmentée comme *Carex reichenbachii*, *Potamogeton alpinus*), la rareté (nombreux taxons menacés et en voie de disparition). Ces intérêts sont surtout :

- floristiques : 20 espèces protégées, plus de 60 espèces menacées avec un exceptionnel cortège sabulicole ;
- entomologique : nombreux insectes menacés dont *Lycaena dispar*, inscrit aux annexes II et IV ;

- mammalogique : notamment population de petits carnivores, chauves-souris (Petit rhinolophe),...

Enfin, on notera la présence de paysages originaux : chaos gréseux à bouleaux, lambeaux d'anciens systèmes pastoraux extensifs avec landes à Junipérais, sables mobiles et dunes continentales, buttes témoins,...

Vaste complexe forestier de la couronne verte parisienne réunissant les forêts d'Halatte, Chantilly et Ermenonville et connu sous le nom de "Massif des Trois Forêts". Le site présente une diversité exceptionnelle d'habitats forestiers, intraforestiers et périforestiers sur substrats variés. Les forêts sont typiques des potentialités subatlantiques méridionales du nord et du centre du Bassin Parisien et sont structurées par deux affleurements majeurs, l'un calcaire lié au Lutétien. »

Ici encore, compte-tenu de la proximité entre le périmètre étudié et ce site ainsi que du caractère boisé du périmètre rapproché étudié, il est probable qu'il existe des interactions entre ce site protégé et le périmètre rapproché.

ZPS FR2212005 « Forêts picardes : massif des trois forêts et bois du Roi »

Le périmètre d'étude est situé à 8,6 km de la ZPS « Forêts picardes : massif des trois forêts et bois du Roi ». Quelques précisions sont apportées concernant cet espace protégé. Cet espace présente une composition (proche du précédent), à dominance boisée bien marquée.

Classe d'habitat	% de couverture
Eaux douces intérieures (Eaux stagnantes, Eaux courantes)	1%
Marais (végétation de ceinture), Bas-marais, Tourbières	1%
Landes, Broussailles, Recrus, Maquis et Garrigues, Phrygana	2%
Prairies semi-naturelles humides, Prairies mésophiles améliorées	1%
Forêts caducifoliées	70%
Forêts de résineux	25%

Selon les documents de référence, il est indiqué que : « Les intérêts spécifiques sont de très haute valeur patrimoniale, notamment par la diversité et le nombre de taxons remarquables, la biogéographie (nombreuses espèces en limite d'aire croisées atlantique/continentale/méridionale ou d'aire très fragmentée), la rareté (nombreux taxons menacés et en voie de disparition). Ces intérêts sont surtout ornithologiques :

avifaune surtout forestière (notamment rapaces, Pics noir et mar), Martin pêcheur et Engoulevent d'Europe nicheurs.

Vaste complexe forestier de la couronne verte parisienne réunissant les forêts d'Halatte, Chantilly, Ermenonville et bois du Roi, le site présente une diversité exceptionnelle d'habitats forestiers, intraforestiers et périforestiers sur substrats variés, majoritairement sableux. Les forêts sont typiques des potentialités subatlantiques méridionales du nord et du centre du Bassin Parisien.

L'ensemble structural lutétien/auversien est agrémenté de belles séquences caténales sur les buttes témoins, par divers gradients d'hydromorphie dirigés vers les cours de l'Aunette, de la Nonette et de la Thève, par deux aquifères perchés (réservoir des sables de Fontainebleau retenu par les argiles et marnes stampiennes, réservoir des sables auversiens retenu par l'argile de Villeneuve-sur-Verberie) qui entretiennent des niveaux de sources et de suintements acides, enfin par la mosaïque extra et intraforestière d'étangs, landes, pelouses acidophiles, rochers gréseux et sables, prairies humides à fraîches, etc...

L'ensemble des séquences habitats/géomorphologie est représentatif et exemplaire du Valois et du Pays de France et cumule de très nombreux intérêts biocoenotiques et spécifiques, qui ont justifié la création d'un Parc naturel régional en 2004 et le classement en zone de protection spéciale, notamment en raison d'une importante population d'Engoulevent d'Europe inféodée aux landes et peuplements forestiers clairs sur affleurements sableux. »

Pour les mêmes raisons évoquées concernant les sites protégés précédents, des échanges sont susceptibles de se produire entre ce site protégé et le périmètre rapproché.

ZSC FR2200377 « Massif forestier de Hez Froidmont et Mont César »

Le périmètre d'étude est situé à 12,5 km de la ZSC « Massif forestier de Hez Froidmont et Mont César ». Quelques précisions sont apportées concernant cet espace protégé. Le site du massif forestier de Hez Froidmont et Mont César constitue un ensemble complexe d'habitats à dominante forestière.

Classe d'habitat	% de couverture
Pelouses sèches, Steppes	6%
Forêts caducifoliées	91%
Forêt artificielle en monoculture (ex: Plantations de peupliers ou d'Arbres exotiques)	3%

Concernant cet espace, il est indiqué que « La morphologie particulière du site (butte témoin, cuesta de l'Île de France) conduit à une grande variété de substrat géologique affleurant sur le site. Cette variété est à l'origine du développement de séquences caténales typiques où l'on retrouve tous les grands types d'habitats forestiers (hêtraie calcicole, hêtraie neutrophile, hêtraie acidophile à acidiphile). Les particularités mésoclimatiques augmentent encore la variabilité de ces habitats. Des habitats plus ponctuels complètent ce complexe forestier apportant une diversité spécifique et une originalité du site supplémentaire : sources incrustantes, petits cours d'eau bordés d'aulnaies-frênaies, ourlets à Grémil bleu-pourpre, ourlets mésophiles... La présence du banc calcaire du Lutétien, dolomitisé par endroit, couplée à des conditions écologiques particulières (pente, exposition sud) permettent l'expression d'une séquence dynamique complète des formations thermophiles se développant sur substrat calcaire. Les différentes successions naturelles de cette séquence correspondent toutes à des habitats inscrits à l'annexe I de la directive Habitats. Elles comprennent notamment des pelouses calcicoles sablo-calcaires en mosaïque avec des fragments de pelouses embryonnaires (sol quasiment absent), habitats prioritaires au titre de la directive Habitats, des ourlets thermophiles riches en orchidées, des faciès d'embroussalement et des pré-bois calcaires à Chêne pubescent. L'ensemble de cette succession présente ici un haut degré de saturation coenotique, exceptionnel pour la région. »

Sur le plan floristique, on trouve sur le site, 13 espèces protégées, de nombreuses plantes menacées, une curiosité un hêtre à écorce de chêne ainsi qu'une grande richesse orchidologique. Concernant la faune, la diversité est tout autant avec un insecte menacé de l'annexe II (Lucanus cervus) et une diversité des cortèges ornithologique (avifaune forestière, notamment rapaces et passereaux) ; herpétologique (populations de Coronelle lisse et Vipère péliade, trois espèces de l'annexe IV) et mammalogique (deux espèces de chiroptères de l'annexe II).

La distance et le manque de connectivité entre ce site et le périmètre approché, limitent les échanges. Seules les espèces ayant des aires spécifiques relativement élevées (supérieures à 12 km) sont sujettes à utiliser le périmètre rapproché. Elles seront étudiées par la suite. Ainsi les échanges entre ce site protégé et le périmètre rapproché restent limités.

Coteaux de la vallée de l'Automne SIC FR2200566 « Coteaux de la Vallée de l'Automne »

Le périmètre d'étude est situé à 14,6 km du SIC « Coteaux de la vallée de l'Automne ». Quelques précisions sont apportées concernant cet espace protégé. Ici encore, le site est composé pour une grande partie de milieux boisés mais abrite des milieux ouverts (pelouses sèches) à intérêt écologique notable.

Classe d'habitat	% de couverture
Eaux douces intérieures (Eaux stagnantes, Eaux courantes)	2%
Marais (végétation de ceinture), Bas-marais, Tourbières	4%
Pelouses sèches, Steppes	11%
Autres terres (incluant les Zones urbanisées et industrielles, Routes, Décharges, Mines)	1%
Prairies et broussailles (en général)	9%
Forêts (en général)	73%

Concernant cet espace, il est indiqué que « Le SIC « Coteaux de la Vallée de l'Automne » se compose d'une faune et d'une flore d'intérêt patrimonial riche en espèces, du fait de la diversité des milieux présents (ouverts à fermés, secs à humides) et de la situation géographique de la vallée de l'Automne (proximité de grands massifs forestiers tels les forêts domaniales de Compiègne, de Retz et d'Halatte, exposition sud de certains coteaux et limite nord de répartition géographique de beaucoup d'espèces animales et végétales). L'ensemble des espèces animales d'intérêt patrimonial présentes sur le SIC sont caractéristiques essentiellement de zones humides diversifiées (Bouscarle de Cetti, Faucon hobereau, Râle d'eau, Martin pêcheur d'Europe, Busard Saint-Martin, Grenouille agile, Sphinx de l'Épilobe, Cordulégastre annelé et Orthétrum brun), puis de milieux semi-ouverts à ouverts secs (Muscardin, Lézards des murailles, des souches et vert, Coronelle lisse et Tarier pâle) et enfin de boisements d'une certaine surface (Chat sauvage, Pic noir et Bondrée apivore). La présence de plusieurs cavités sur le SIC, en réseau avec de nombreux sites hypogés alentours, permet également l'hibernation de la plupart des espèces de chauves-souris d'intérêt patrimonial de Picardie. 86 % des espèces végétales d'intérêt patrimonial du SIC sont inféodées aux milieux secs semi-ouverts à ouverts, sur calcaire pour 57 % de ces espèces (Anémone sauvage, Limodore à feuilles avortées, Ophrys araignée, Polygala chevelu, Germandrée des montagnes, Epine-vinette, Épipactis des marais, Holostée en ombelle, Gesse de Nissolle, Lin à feuilles tenues, Marrube commun, Luzerne naine, Odontite jaune, Bugrane gluante,

Orchis homme pendu, Orobanches du thym, de la germandrée et du gaillet, Pulsatille commune, Séséli coloré et Véronique de Scheerer), sur calcaire sableux pour 34 % de ces espèces (Armérie des sables, Bothriochloa pied-de-poule, Botryche lunaire, Fumana couché, Gentiane croisettes, Alysson calicinal, Armoise champêtre, Laiche humble, Silènes conique et à oreillettes, Germandrée botryde, Pâturin bulbeux et Véronique en épi) et sur sable pour 9 % de ces espèces (Armoise champêtre, Laiche des bruyères et Mibore naine). Le reste des espèces d'intérêt patrimonial se partage entre les milieux plus boisés pour 7 % de ces espèces (Cynoglosse d'Allemagne, Doradille noire et Goodyère rampante), les milieux humides semi-ouverts à ouverts pour 5 % de ces espèces (Aconit du Portugal et Valériane dioïque) et les milieux stagnants d'eau douce pour 2 % de ces espèces (Potamogeton coloré). »

Tout comme le précédent espace Natura 2000, la distance et le manque de connectivité entre ce site et le périmètre approché, limitent les échanges. Seules les espèces des milieux fermés ayant des aires spécifiques relativement élevées (supérieures à 12 km) sont sujettes à utiliser le périmètre rapproché. Elles seront étudiées par la suite. Ainsi les échanges entre ce site protégé et le périmètre rapproché restent limités.

ZSC FR2200369 « Réseau de coteaux crayeux du bassin de l'Oise aval »

Le périmètre d'étude est situé à 19,3 km de la ZSC « Réseau de coteaux crayeux du bassin de l'Oise aval ». Quelques précisions sont apportées concernant cet espace protégé. Tout comme les sites précédents, les milieux boisés constituent la classe d'habitat dominante sur cet espace protégé

Classe d'habitat	% de couverture
Pelouses sèches, Steppes	18%
Forêts caducifoliées	68%
Rochers intérieurs, Eboulis rocheux, Dunes intérieures, Neige ou glace permanente	1%
Autres terres (incluant les Zones urbanisées et industrielles, Routes, Décharges, Mines)	1%
Agriculture (en général)	12%

Ce site se compose de plusieurs entités constituant un réseau de coteaux crayeux méso-xérophiles exemplaire et typique du plateau picard méridional.

Selon des documents de référence, le site : « englobe les coteaux froids de la Vallée du Thérain associés à une pelouse submontagnarde psychrophile sur craie, originale et endémique du plateau picardo-normand. Très localement, ces potentialités avoisinent celles du Seslerio-Mesobromion dont une dernière et unique relique persiste dans Beauvais même au Mont aux Lièvres.

De caractère mésotherme et xérophile et subcontinental, les phytocoenoses pelousaires, associées aux habitats des stades dynamiques qui leur succèdent (banquettes cunilugènes à Héliantheme, ourlets, fourrés et hêtraies calcicoles sèches), constituent souvent de remarquables séries diversifiées sur le plan floristique : cortège caractéristique des pelouses du Mesobromion avec de nombreuses thermophytes subméditerranéennes, diversité orchidologique importante, 7 espèces protégées dont une de l'annexe II (*Sisymbrium supinum*), nombreuses espèces menacées.

Une diversité optimale est obtenue avec la continuité de forêts neutro-acidoclines de sommet et de plateau sur argile à silex et limons.

Il convient de souligner complémentarément l'intérêt ornithologique (rapaces nicheurs), herpétologique (importante population de vipère péliade) et la richesse entomologique de cet ensemble avec quatre espèces menacées au moins, dont une, le Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*) est inscrite à l'annexe II de la directive. »

Compte-tenu des espèces ayant justifié ce site, la distance et le manque de connectivité entre ce site et le périmètre approché, les échanges sont très limités voire inexistantes.

Connectivité entre le périmètre rapproché et les zones Natura 2000

Au regard de la proximité avec les zones Natura 2000 et le caractère boisé du périmètre rapproché étudié, il est probable qu'il existe des interactions entre la majorité des espaces protégés et le périmètre rapproché. A cet effet, les impacts du projet sur ces espaces vont être étudiés.

III.2 – ESPÈCES ET HABITATS D’INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE AYANT SERVI À LA DÉSIGNATION DES SITES NATURA 2000

Dans le cadre de l’étude d’incidence Natura 2000, seuls les habitats et espèces inscrits :

- aux annexes I et II de la Directive « Habitats-Faune-Flore »,
- à l’annexe I de la Directive « Oiseaux »,

doivent être traités dans une étude d’incidences Natura 2000 (Ministère de l’Aménagement du Territoire et de l’Environnement, 2001).

Compte-tenu des aires d’évaluation spécifique maximales de chaque groupe, sont fournis dans le tableau ci-dessous :

- les **habitats et les espèces de la flore et la faune invertébrée** ayant justifié la désignation des sites Natura 2000 cités au-dessus **situés dans un rayon de 5 km** autour du périmètre rapproché ou situés dans la zone d’influence des conditions hydriques ;
- les espèces de la **faune vertébrée** ayant justifié la désignation des sites Natura 2000 cités au-dessus situés **dans un rayon de 20 km** autour du périmètre rapproché.

Tableau 3 : Liste des habitats d'intérêt communautaire ayant justifié la désignation des sites Natura 2000 située dans un rayon de 5 km

Code N2000	Habitat d'intérêt communautaire	Espaces remarquables situés à moins de 5 km du périmètre rapproché		Présence avérée de l'habitat sur le périmètre rapproché	Habitat susceptible d'être en lien avec le site en raison de sa proximité (<1 km)	Analyse des incidences à réaliser
		ZSC				
		FR2200378 à 3,9 km du site	FR2200379 à 4,6 km du site			
3130	Eaux stagnantes, oligotrophes à mésotrophes à Littorelles	X		-	-	-
3140	Eaux oligo-mésotrophes calcaires à Characées	X		-	-	-
3150	Lacs eutrophes naturels	X		-	-	-
4010	Landes humides	X		-	-	-
4030	Landes sèches	X		-	-	-
5110	Formations stables xérothermophiles à Buxus sempervirens des pentes rocheuses (Berberidion p.p.)		X	-	-	-
6110	Pelouses rupicoles calcaires ou basiphiles		X	-	-	-
6210	Pelouses calcaires et faciès d'embroussalement		X	-	-	-
6230	Formations herbeuses à Nardus, riches en espèces, sur substrats siliceux des zones montagnardes	X		-	-	-
6410	Prairies à Molinies	X		-	-	-
6430	Mégaphorbiaies	X		Oui	-	-
7140	Tourbières de transition et tremblantes	X		-	-	-
7220	Sources pétrifiantes et travertins	X		-	-	-
9120	Hêtraies acidophiles atlantiques Houx et If	X		-	-	-
9130	Hêtraies de l'Asperulo-Fagetum		X	-	-	-
9180	Forêts de ravins et de pentes		X	-	-	-
9190	Vieilles chênaies acidophiles	X		-	-	-
91D0	Tourbières boisées	X		-	-	-
91E0-	Forêts alluviales	X		-	-	-

Tableau 4 : Liste des espèces d'intérêt communautaire ayant justifié la désignation des sites Natura 2000 situés dans un rayon de 20 km

Groupe	Nom vernaculaire	Nom scientifique	ZSC	ZSC	ZPS	SIC	ZSC	SIC	ZSC	Espèce présente sur le périmètre rapproché étudié	Aire d'évaluation spécifique (distance autour des sites de reproduction et des domaines vitaux)	Espèce subissant un impact résiduel significatif par le projet	Espèce en lien avec les zones réglementaires autour du projet	Analyse des incidences à réaliser
			FR2200378 à 3,9 km	FR2200379 à 4,6 km	FR2212005 à 8,6 km	FR2200380 à 8,6 km	FR2200377 à 12,5 km	FR2200566 à 14,6 km	FR2200369 à 19,3 km					
Amphibiens	Alyte accoucheur	<i>Alytes obstetricans</i>						X		-	1 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Amphibiens	Grenouille agile	<i>Rana dalmatina</i>						X		OUI	1 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Amphibiens	Rainette verte	<i>Hyla arborea</i>	X					X		-	1 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Amphibiens	Triton crié	<i>Triturus cristatus</i>	X		X	X				-	1 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Chiroptères	Grand murin	<i>Myotis myotis</i>					X	X	X	-	5 km autour des gîtes de parturition, 10 km autour des sites d'hibernation	-	-	-
Chiroptères	Grand rhinolophe	<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>						X	X	-	5 km autour des gîtes de parturition, 10 km autour des sites d'hibernation	-	-	-
Chiroptères	Murin à moustaches	<i>Myotis mystacinus</i>					X	X		OUI	5 km autour des gîtes de parturition, 10 km autour des sites d'hibernation	-	-	-
Chiroptères	Murin à oreilles écharnées	<i>Myotis emarginatus</i>						X		-	5 km autour des gîtes de parturition, 10 km autour des sites d'hibernation	-	-	-
Chiroptères	Murin de Bechstein	<i>Myotis bechsteini</i>		X	X	X	X	X	X	-	5 km autour des gîtes de parturition, 10 km autour des sites d'hibernation	-	-	-
Chiroptères	Murin de Daubenton	<i>Myotis daubentonii</i>					X	X		OUI	5 km autour des gîtes de parturition, 10 km autour des sites d'hibernation	OUI	-	-
Chiroptères	Murin de Natterer	<i>Myotis nattereri</i>					X	X		-	5 km autour des gîtes de parturition, 10 km autour des sites d'hibernation	-	-	-
Chiroptères	Noctule commune	<i>Nyctalus noctula</i>						X		-	5 km autour des gîtes de parturition, 10 km autour des sites d'hibernation	-	-	-
Chiroptères	Noctule commune/de Leisler	<i>Nyctalus noctula/leisleri</i>					X			OUI	5 km autour des gîtes de parturition, 10 km autour des sites d'hibernation	OUI	-	-
Chiroptères	Oreillard roux/gris	<i>Plecotus auritus/austricus</i>						X		-	5 km autour des gîtes de parturition, 10 km autour des sites d'hibernation	-	-	-
Chiroptères	Petit Rhinolophe	<i>Rhinolophus hipposideros</i>			X	X		X	X	-	5 km autour des gîtes de parturition, 10 km autour des sites d'hibernation	-	-	-
Chiroptères	Pipistrelle commune	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>					X	X		OUI	5 km autour des gîtes de parturition, 10 km autour des sites d'hibernation	OUI	-	-
Chiroptères	Sérotine commune	<i>Eptesicus serotinus</i>					X			OUI	5 km autour des gîtes de parturition, 10 km autour des sites d'hibernation	OUI	-	-
Coléoptères	Grand capricorne	<i>Cerambyx cerdo</i>						X		-	1 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Coléoptères	Lucane Cerf-volant	<i>Lucanus cervus</i>			X	X	X			-	1 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Coléoptères	Pique-prune	<i>Osmoderma eremita</i>						X		-	1 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Crustacés	Ecrevisse à pattes blanches	<i>Austropotamobius pallipes</i>						X		-	Bassin versant, Nappe phréatique liée à l'habitat	-	-	-
Lépidoptères	Ecaille chinée	<i>Callimorpha quadripunctaria</i>	X						X	OUI	1 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	Cette espèce ne nécessite pas de faire l'objet de prospection particulière. Seule la sous-espèce endémique de l'île de Rhodes est menacée en Europe.	-	-
Lépidoptères	Sphinx de l'épilobe	<i>Proserpinus proserpina</i>						X		-	1 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Lépidoptères	Damier de la Succise	<i>Euphydryas aurinia</i>							X	-	1 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Mammifères	Chat sauvage	<i>Felis silvestris</i>						X		-	variable, jusqu'à 271 ha (Stahl, 1988 in Kraft, 2008)	-	-	-
Mammifères	Muscardin	<i>Muscardinus avellanarius</i>						X		-	1 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Mollusques	Vertigo de De moulins	<i>Vertigo moulinsiana</i>			X	X				-	Bassin versant, Nappe phréatique liée à l'habitat	-	-	-
Odonates	Agriion de Mercure	<i>Coenagrion mercuriale</i>			X	X				-	Bassin versant, Nappe phréatique liée à l'habitat	-	-	-
Odonates	Cordulégastre annelé	<i>Cordulegaster boltonii</i>					X			OUI	Bassin versant, Nappe phréatique liée à l'habitat	-	-	-
Odonates	Orthétrum brun	<i>Orthetrum brunneum</i>					X			-	Bassin versant, Nappe phréatique liée à l'habitat	-	-	-
Oiseaux	Bondrée apivore	<i>Pernis ptilorhynchus</i>					X			OUI (en 2000)	3,5 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Oiseaux	Bouscarle de Cetti	<i>Cettia cetti</i>						X		-	3 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Oiseaux	Busard Saint-Martin	<i>Circus cyaneus</i>						X		-	3 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Oiseaux	Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>						X		OUI	4 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Oiseaux	Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i>						X		OUI	Bassin versant, 1 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Oiseaux	Pic noir	<i>Dryocopus martius</i>						X		-	1 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Oiseaux	Râle d'eau	<i>Rallus aquaticus</i>						X		-	3 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Oiseaux	Tarier pâtre	<i>Saxicola rubicola</i>						X		OUI	3 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Poissons	Bouvière	<i>Rhodeus amarus</i>			X	X		X		-	Bassin versant, Nappe phréatique liée à l'habitat	-	-	-
Poissons	Chabot	<i>Cottus gobio</i>			X	X		X		-	Bassin versant, Nappe phréatique liée à l'habitat	-	-	-
Poissons	Lamproie de Planer	<i>Lampetra planeri</i>						X		-	Bassin versant, Nappe phréatique liée à l'habitat	-	-	-
Poissons	Loche de rivière	<i>Gobio taeniorhynchus</i>			X	X				-	Bassin versant, Nappe phréatique liée à l'habitat	-	-	-
Reptiles	Coronelle lisse	<i>Coronella austriaca</i>					X			-	1 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Reptiles	Lézard des murailles	<i>Podarcis muralis</i>						X		-	1 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Reptiles	Lézard des souches	<i>Lacerta agilis</i>						X		-	1 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Reptiles	Lézard vert occidental	<i>Lacerta bilineata</i>						X		-	1 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-
Reptiles	Vipère péliade	<i>Vipera berus</i>						X		-	1 km autour des sites de reproduction et des domaines vitaux	-	-	-

IV – ETAT INITIAL DU SITE D'ÉTUDE

IV.1 – ETAT INITIAL

Dans un souci de lisibilité, les résultats des inventaires n'ont pas été repris ici toutefois ils sont disponibles dans le dossier constituant l'étude écologique.

IV.2 – ESPÈCES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE DEVANT FAIRE L'OBJET D'UNE ÉVALUATION D'INCIDENCE

Les habitats et les espèces d'intérêt communautaire pris en compte dans l'évaluation des incidences respectent l'une des conditions citées ci-dessous:

- l'habitat ou l'espèce est **commun au site d'étude et aux sites Natura 2000** entièrement ou partiellement inclus dans un rayon de 20 km ;
- l'espèce n'a pas été recensée sur le périmètre rapproché mais **l'aire spécifique de l'espèce intersecte le périmètre rapproché** au sein duquel **des habitats nécessaires au bon accomplissement du cycle biologique de l'espèce** sont présents.

Au regard des deux tableaux précédents, il s'avère qu'aucun élément ne répond à ces conditions. Ainsi, **aucun habitat ni espèce nécessite une analyse plus poussée en matière d'impact.**

V – ÉVALUATION DES INCIDENCES

La confrontation du diagnostic écologique et des caractéristiques du projet permet de définir **les effets prévisibles de ce dernier** sur les périmètres concernés des zones Natura 2000, leur état de conservation, ainsi que l'état de conservation de l'ensemble des sites Natura 2000.

Cette évaluation des incidences ne porte que sur les espèces et/ou les habitats d'intérêt communautaire cités dans le paragraphe précédent.

L'évaluation des incidences s'appuie sur **les objectifs de conservation** (lorsqu'ils sont disponibles) et sur **l'analyse de l'état de conservation des habitats et des espèces**, conformément aux définitions fournies par le glossaire de la fiche 5 annexée à la circulaire DNP/SDEN n°2004 – 1 du 5 octobre 2004.

En ce qui concerne le réseau hydrographique de surface, le périmètre d'étude est traversé par deux cours d'eau : la Brèche et la Béronnelle qui se jettent dans l'Oise. D'un point de vue hydrographique, il n'existe pas de connexion entre le périmètre d'étude et les espaces Natura 2000 identifiés à proximité. Ainsi **le projet n'apparaît pas comme susceptible de remettre en cause l'intégrité des sites Natura 2000 situés à proximité d'un point de vue hydrographique.**

La zone d'étude n'est pas incluse à un site Natura 2000 et le projet ne prévoit pas d'éventuels changements topographiques. Ainsi, ce dernier n'influera pas sur la topographie générale des sites Natura 2000 à proximité.

Concernant la faune et la flore, comme noté plus haut, au regard des aires d'évaluation spécifique de chaque espèce ayant justifié la désignation des sites Natura 2000, des impacts résiduels sur les espèces et le manque de connectivités entre les sites Natura 2000 en question et le périmètre d'étude, il apparaît que le projet n'est pas susceptible d'impacter un habitat ou une espèce ayant justifié la désignation d'un site Natura 2000.

Ainsi, aucune relation n'a pu être mise en évidence entre les zones Natura 2000 localisées dans un rayon de 20 km autour du site d'étude et ce dernier, que ce soit au niveau du réseau hydrographique, de la topographie ou de la flore et la faune. **Le projet ne remettra donc pas en cause l'intégrité de ces zones Natura 2000.**

CONCLUSION

Le périmètre rapproché étudié intègre l'aménagement d'une zone d'activités économiques et son barreau routier de raccordement à la future déviation de la RD62 permettant de desservir cette zone d'activités sur la commune de Mogneville, dans le département de l'Oise (60). **Il se situe à moins de 20 km de 7 sites Natura 2000.**

Ce périmètre intersecte aucun site et il convient de noter que l'espace protégé le plus proche se situe à 3,9 km.

Le projet n'impactera pas l'hydrographie ni la topographie du site et de ce fait n'impactera pas les sites Natura 2000 sur ces deux volets.

En ce qui concerne les habitats et espèces ayant justifié la désignation des espaces remarquables, aucune d'elles apparaît comme pouvant utiliser le périmètre rapproché compte-tenu de l'aire spécifique de ces espèces et du manque de connectivité entre les habitats de ces sites Natura 2000 et ceux composant le périmètre rapproché étudié.

Ainsi, au vu de la localisation, de la nature du projet et des habitats et espèces relevés sur le périmètre rapproché étudié, **le projet d'aménagement d'une ZAC et de son barreau routier de raccordement n'est pas de nature à remettre en cause l'intégrité des sites Natura 2000 situées dans un rayon de 20 km autour du projet.**